

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ФЕДЕРАЛЬНОЕ ГОСУДАРСТВЕННОЕ БЮДЖЕТНОЕ
УЧРЕЖДЕНИЕ ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ
РОССИЙСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ГИДРОМЕТЕОРОЛОГИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ

КАФЕДРА ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА И ЛИТЕРАТУРЫ

В.В. ВАРЗИНОВА

**УЧЕБНО-МЕТОДИЧЕСКОЕ ПОСОБИЕ ПО
ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ
«КУЛЬТУРА РЕЧЕВОГО ОБЩЕНИЯ»
ЧАСТЬ 3**

Направление: 45.04.01 «Филология»

Профиль: «Теория и практика перевода в профессиональной
коммуникации»

Квалификация – магистр

РГГМУ
Санкт-Петербург
2020

УДК: [81'243:316.772.4](072+075.8)=133.1
ББК 81.2Фр-5я7
В18

Варзинова В.В. Культура речевого общения Ч. 3.: учебно-методическое пособие по французскому языку для студентов, обучающихся по программе 45.04.01. «Филология», профиль: Теория и практика перевода в профессиональной коммуникации. – СПб. : РГГМУ, 2020. – 32 с.

Настоящее учебно-методическое пособие предназначено для студентов, обучающихся по программе 45.04.01. «Филология», профиль: Теория и практика перевода в профессиональной коммуникации. Пособие рекомендовано как для работы на занятиях по дисциплине “Культура речевого общения”, так и для самостоятельной работы. Цель пособия - развитие коммуникативных умений и навыков обучающихся с учетом стереотипов мышления и поведения во французской культуре.

© Российский государственный гидрометеорологический университет (РГГМУ), 2020

Sujet 1

La Francophonie. Les symboles de la République française

I. Connaissez-vous les symboles de la République française et la notion de la Francophonie?

1) Répondez. Tous les francophones parlent le français, mais il y a différentes manières d'utiliser le français.

1. Quand dit-on que le français est *la langue maternelle*?

2. Quand dit-on que le français est *la langue officielle*?

3. Quand dit-on que le français est *la langue habituelle*?

2) Répondez. Pouvez-vous donner quelques exemples de pays où le français est:

1. la langue maternelle?

2. la langue officielle?

3) Complétez avec 50/océan/territoires/Maghreb/170/Afrique:

... états dans le monde sont membres de la Francophonie. Environ ... millions de personnes partagent la langue française. Pour des raisons historiques, on parle français dans les anciennes colonies d' ... Noire, du ... (Maroc, Algérie, Tunisie), de l' ... Indien, dans les ... et les départements d'outre-mer.

4) Répondez. Pouvez-vous citer quelques écrivains francophones?

5) Ces villes sont francophones. Associez chaque ville à son pays:

1. Dakar a. côte d'Ivoire

2. Hanoi b. Vietnam

3. Montréal c. Maroc

4. Abidjan d. Madagascar

5. Ouagadougou e. Sénégal

6. Antananarivo f. Canada

7. Alger g. Haïti

8. Phon Penh h. Burkina Faso

9. Port-au-Prince i. Algérie

10. Rabat j. Cambodge

6) Cochez les bonnes réponses. Les pays qui appartiennent à la Francophonie déclarent partager des valeurs communes. Lesquelles?

1. Le dialogue des cultures.

2. Le développement de la démocratie.

3. Le principe d'une communauté économique entre pays francophones

4. Le combat pour la limitation de l'anglais dans le monde.
5. Le soutien aux droits de l'homme.
6. Le principe de la libre circulation de tous les francophones dans tous les pays francophones.

7) Complétez _____ avec
conteurs/orale/musiciens/francophone/griots/traditionnelle/historiens/Afrique:

Au Mali, comme dans le reste de l'... .., la culture ... est une culture ... transmise par les ... qui sont à la fois des ... , des ... et des

- 8) Vrai ou faux? Les symboles de la République française sont:
 1. le coq gaulois
 2. la Marseillaise
 3. le drapeau bicolore
 4. la Marianne
- 9) Répondez. Connaissez-vous la devise de la France?

II. 1) Connaissez-vous les phraséologismes français avec les symboles de la France? Analysez-les et répondez s' il y a des analogues dans la langue russe?

- le coq gaulois галльский петух (национальный символ Франции);
- coq de paroisse (или du village) ирон. первый парень на деревне;
- faire le coq a) кричать петухом; b) разг. хорохориться, петушиться, храбриться;
- passer (или sauter) du coq à l'âne внезапно перейти от одной темы к другой, внезапно начать говорить о другом;
- réveiller le coq pour lui dire de chanter вставить до петухов;
- être comme un coq en pate кататься как сыр в масле.

2) Mettez les phraséologismes convenables dans les phrases suivantes:

1) J'ai le sentiment d'avoir troublé ton sommeil, dit Monsieur Costes ... Ton grand-père C'est ainsi que notre famille a gagné son quartier de bourgeoisie. *J.-C. Darnal, Ce soir on joue guignol.*

2) En somme, soupier Maigret, il Un peu comme un brave cure de champagne et sa servante. *G. Simenon, Félicie est là.*

3) Mais écoutez-le, qui vous reprend à chaque mot, fait le connoisseur, fait ... , comme si, le village, il ne l'avait pas quitté depuis ses dents de lait! *M. Arland, L'Eau et le feu.*

4) Cesse de ... ! dit Itia en lui lançant d'un seul coup toutes les petites pierres qu'elle avait dans la main. *R. Merle, L'île.*

5) Olivier déplore le tour de la conversation. Heureusement, la fille
J.-C. Darnal, Ce soir on joue guignol.

3) Inventez des récits pour illustrer ces phraséologismes.

III. Lisez et traduisez les textes ci-dessous en découvrant des mots nouveaux:

Texte 1

La Francophonie

Pendant l'entretien avec les étudiants, Jacques Barrat, qui enseigne la géopolitique de l'information et de la communication à l'Université Panthéon-Assas Paris II et au Collège interarmées, répond aux questions sur la Francophonie.

Que la notion de Francophonie recouvre-t-elle?

La première définition de la «francophonie» est l'œuvre d'Onésime Reclus, frère du célèbre géographe Elisée Reclus, qui publia beaucoup à la fin du XIX^e siècle. Géographe comme son frère, il voulait regrouper sous ce terme l'ensemble des pays et des populations utilisant à un titre ou à un autre la langue française et qu'il décrivait dans son ouvrage «France, Algérie et colonies» (1880).

C'est seulement à partir de 1930 que l'adjectif «francophone» apparaît régulièrement dans les dictionnaires. On entendait alors par là «ceux dont le français est la langue maternelle», alors que le mot «francophonie» avait peu à peu sombré dans l'oubli en même temps que son inventeur.

C'est le terme de «francité», inventé par le poète et homme politique sénégalais Léopold Sedar Senghor, qui lui succéda peu à peu. Par «francité», il fallait alors entendre «l'ensemble des caractères propres à la civilisation française» (Grand Larousse).

Mais c'est en 1962, que la revue *Esprit* publia un numéro, aujourd'hui devenu référence, où le mot «francophonie» était cité à nouveau. Ce concept recevait là, une consécration définitive, qui reléguait pour toujours au second rang des termes tels que «francitude»,

«communauté francophone», «communauté de langue française» ou même «Commonwealth francophone» et «Commonwealth à la française».

Depuis que Maurice Druon a défini la francophonie comme «l'ensemble de ceux qui ont le français en partage» et a déclaré que «la Francophonie est une géopolitique», nous nous devons de retenir deux concepts, en réalité assez différents : francophonie et Francophonie. En fait, et de manière fort simple, «francophonie» avec un «f minuscule» désigne aujourd'hui l'ensemble de ceux qui à des degrés divers utilisent la langue française.

Avec un «F majuscule», «Francophonie» évoque l'ensemble des institutions intergouvernementales ou gouvernementales qui utilisent le français dans leurs travaux, en particulier lorsqu'ils sont destinés à promouvoir l'usage du français et la propagation d'une culture francophone dans le monde.

Aujourd'hui, et cela depuis l'institutionnalisation du fait francophone, quatre sens peuvent être attribués au mot «francophonie», selon la classification qu'a établie Xavier Deniau: un sens linguistique: le substantif tiré de l'adjectif «francophone» signifiant: «qui parle la langue française»; un sens géographique: l'ensemble des peuples et des hommes dont la langue (maternelle, officielle, courante ou administrative) est le français; un sens spirituel et mystique: le sentiment d'appartenir à une même communauté, cette solidarité qui naît du partage de valeurs communes aux divers individus et communautés francophones; un sens institutionnel: l'ensemble des organisations publiques et privées œuvrant dans l'espace francophone.

Comment et pourquoi la langue française a-t-elle pu devenir la source d'une telle communauté ?

De fait, trois types de pays sont francophones: ceux où le français est la langue maternelle: Hexagone, Outre-mer, Belgique, Suisse, Québec; ceux qui ont connu la colonisation française; ceux qui ont volontairement adhéré à la Francophonie, comme la Roumanie ou la Bulgarie par exemple.

Les pays qui s'en réclament ont en commun une triple diversité: diversité géographique: Maghreb, Afrique noire, océan Indien, Proche et Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, Pacifique...; diversité politique : tous les types de régimes politiques,

tous les niveaux de liberté, tous les degrés de laïcité; diversité culturelle enfin: de cette dernière procède une richesse que mettent en avant les institutions de la Francophonie.

Si l'on estime le poids d'une langue en fonction du nombre de ses locuteurs, le français, parlé au minimum par 160 millions de personnes dans le monde, n'est que la neuvième langue de notre planète, loin derrière le chinois, l'anglais, l'hindoustani, l'espagnol, le russe, l'arabe, le bengali ou même le portugais. Pourtant, l'importance de la langue française ne se mesure pas à ce seul chiffre. Elle est en effet la deuxième langue internationale étudiée après l'anglais, partageant avec cette seule dernière le rare privilège d'être parlée sur les cinq continents. C'est à ce titre qu'on peut parler de la langue de Molière comme d'une langue mondiale, ce qualificatif étant renforcé par le fait que nombre de pays (une quarantaine à l'ONU) l'utilisent dans leurs relations internationales.

A l'heure de la mondialisation des échanges, l'idée d'une communauté basée sur le partage d'une langue et des valeurs culturelles a-t-elle un sens, un avenir?

Oui, car il ne saurait y avoir de politique économique sérieuse, sans politique culturelle. Rappelons qu'à la différence de tous les autres ensembles internationaux, la Francophonie n'est pas fondée sur un critère géographique, politique, économique, culturel, mais repose sur le seul critère d'une langue mondiale partagée à des degrés divers par tous, ce qui lui permet de développer des coopérations entre ces pays dans tous les domaines, tout en respectant les spécificités de chacun. D'ailleurs l'appartenance à la Francophonie n'est pas exclusive, puisque pratiquement tous ses membres adhèrent à un ou plusieurs autres regroupements internationaux que ce soient l'Union européenne, l'ALENA, l'Union africaine, l'OTAN, l'ASEAN ou l'Union du Maghreb arabe, pour ne citer que les plus importants. Le Canada et l'Ile Maurice pour leur part, appartiennent en même temps au Commonwealth et à la Francophonie, soulignant ainsi leur identité francophone et anglophone.

Pour toutes ces raisons, la Francophonie peut donc être définie comme «un mouvement qui vise à transformer les liens linguistiques, culturels et historiques qui rapprochent certains peuples, dans un ensemble politique et économique plus large et qui se traduit par la

mise en place d'institutions et de programmes multilatéraux de coopération» .

Bien plus encore, la Francophonie a une place d'autant plus originale dans le cadre de la mondialisation, qu'elle refuse la globalisation en se battant pour une autre mondialisation, plus humaine, plus fraternelle.

Que la Francophonie représente-elle pour la France?

Une chance considérable, sinon son avenir même, car c'est un champ d'action culturelle et économique plus qu'appréciable, encore insuffisamment défriché, dont les Français ne sont pas encore suffisamment conscients. Quant à son rôle politique, il est à peine émergeant. C'est pourquoi les journalistes devraient avoir pour préoccupation de mieux faire connaître ses réalités et ses potentialités.

D'ailleurs, il est indispensable de mobiliser nos élites très peu intéressées par le fait francophone et ses enjeux. Plus encore, ce sont la plupart du temps les francophones eux-mêmes qui sont à l'origine de la déstabilisation de la Francophonie ou de la décadence de la francophonie y compris sur le territoire même de l'Hexagone où la qualité de la belle langue française est attaquée de toutes parts.

La loi Toubon se voulait un bouclier. Il peut paraître aujourd'hui dérisoire, face aux snobismes, aux facilités et aux démissions identitaires qui engendrent l'utilisation du globish.

La Francophonie semble donc susciter moins d'intérêt chez les Français que chez leurs partenaires francophones. Comment expliquez-vous cette situation ?

Du fait de l'égoïsme, du nombrilisme et de l'aveuglement de nos compatriotes. Peut-être aussi du fait que dans l'Hexagone, notre langue ne semble pas encore menacée. Je voudrais vous rappeler les paroles prononcées par le Président Pompidou: «Si nous recoulons sur notre langue, nous serons emportés purement et simplement. C'est à travers notre langue que nous existons dans le monde, autrement que comme un pays parmi d'autres».

Toutefois, cette menace sur notre langue commence de se manifester clairement, y compris sur les étagères de nos supermarchés. Il est vrai aussi que jusqu'alors, le français avait également plutôt bien résisté au sein de l'Union européenne. Mais aujourd'hui les nuages commencent à se profiler, même si, au niveau de certains organismes

de Bruxelles, la langue de Molière semble être encore aimable et aimée. En réalité, l'avenir du français dans le monde dépendra de son sort en Europe, tout autant qu'au Québec ou en Afrique noire.

Mais la récente adhésion de dix nouveaux pays à l'UE risque fort d'y affaiblir encore la position de la langue française, ce qui se traduira inéluctablement par une pratique déclinante ou marginale du français, ainsi que par l'effacement de l'empreinte culturelle de la France. Dans la mesure où déjà, tous les pays de l'UE utilisent en premier lieu l'anglais comme langue de communication internationale, ceux là même qui continuaient d'être francophones et qui incitaient leurs jeunes compatriotes à apprendre le français seront définitivement obligés de mettre une priorité absolue sur la bonne connaissance de l'anglais. Il en sera de même lors de l'élargissement de l'UE en 2007 à la Roumanie et à la Bulgarie, pourtant jusqu'à maintenant très francophones. Ces deux derniers pays, déjà obligés de mener leurs préliminaires d'adhésion dans la langue de Shakespeare, ne pourront que consacrer à leur tour, l'abandon de la langue de Molière au profit de l'anglais parlé au sein des institutions européennes, langue déjà suffisamment déformée pour que d'aucuns puissent parler de globish .

Ce processus d'oubli du français et partant de sa culture, sera d'autant plus inéluctable que les coûts d'interprétation afférents à ces nouvelles adhésions sont trop lourds à supporter en période de restrictions budgétaires. Les dix dernières adhésions à l'UE pour leur part, ont déjà fait passer à plus de 400 les combinaisons linguistiques théoriques pour l'interprétation, ce qui entraînerait de ce fait le recrutement de milliers de traducteurs si l'anglais ne devenait pas langue commune!

Comment jugez-vous l'action menée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)? Quels peuvent être le rôle et la place de l'OIF sur la scène internationale?

En 1997 à Hanoi, la Francophonie s'est dotée d'un Secrétaire général de sorte d'avoir un responsable politique, un concepteur de sa politique, un administrateur de sa politique, c'est-à-dire un homme de poids international suffisant pour mettre en œuvre la politique décidée par l'OIF.

Depuis Beyrouth, la Francophonie a montré qu'elle désireait s'immiscer dans la politique du monde en proposant une autre

mondialisation, le maintien des valeurs universelles et des échanges culturels plus respectueux des différences. De même, elle est allée jusqu'à donner son avis sur des sujets aussi brûlants et actuels que le conflit du Proche-Orient, le non-respect des droits de l'homme dans certains pays, etc.

Mais, en dépit des bonnes résolutions prises à Beyrouth en 2002, pour l'instant la timidité préside et le verbe se substitue encore trop souvent à l'action. Une fois de plus, une prise de conscience de la classe politique française est indispensable pour que règne désormais le pragmatisme. Nous entendons encore trop souvent dire: «les francophones parlent, quand les anglophones agissent».

L'OIF devrait pouvoir jouer là un rôle fondamental, susceptible de redonner à la France le rôle de grande puissance qu'elle mérite. Par ailleurs, c'est le passage obligé de toutes les structures de solidarité entre les pays qui composent cet ensemble encore trop hétérogène qu'est la Francophonie. Mais c'est aussi là, une grande chance pour les pays du Sud qui en sont membres et qui ont besoin de notre coopération.

Ces dernières années, l'OIF a fait de la diversité culturelle et du dialogue des cultures, un élément essentiel de son message et de son action. Le thème du Sommet de Beyrouth était précisément le dialogue des cultures. Comment analysez-vous cette stratégie?

Elle est tout à fait valable et va dans les sens de l'humanisme des philosophes grecs, Socrate, Platon, Aristote, si chers aux Français. «Connais-toi toi-même!», c'est bien. Mais apprendre à connaître les autres, c'est encore mieux! Les deux approches sont d'ailleurs complémentaires et sont le gage d'une humanité plus fraternelle.

Pour ce qui concerne plus particulièrement les rivalités entre les langues que sont l'anglais et le français, il faut comprendre que la Francophonie n'est pas une citadelle assiégée par l'anglais, bien au contraire; car se placer sur le simple plan de l'affrontement et des rivalités, serait ridicule et réducteur. Prêcher le respect des autres cultures, des autres entités linguistiques, est d'autant plus indispensable à la Francophonie que son avenir réside, à en croire certains, dans le soutien au plurilinguisme et à la renaissance de certaines langues régionales d'Europe!

Répondez aux questions:

1. Que les termes *francophonie* et *Francophonie* signifient-t-ils? Parlez de leur origine et é volution.
2. Qu'est-ce que c'est que *francité*?
3. Quels sont les pays francophones?
4. En quoi l'importance de la langue française consiste-t-elle?
5. Selon Jacques Barrat, l'idée d'une communauté basée sur le partage d'une langue et des valeurs culturelles a-t-elle un avenir?
6. Que la Francophonie représente-elle pour la France?
7. La Francophonie suscite-elle moins d'intérêt chez les Français que chez leurs partenaires francophones? Pourquoi?
8. Quelle est la position du français et de l'anglais dans le monde?
9. Qu'est-ce que c'est que OIF? Quels doivent être le rôle et la place de l'OIF sur la scène internationale?
10. Que Jacques Barrat dit-il à propos des rivalités entre le français et l'anglais?

Texte 2

Origine de «La Marseillaise (1792)»

Tout le monde connaît les principaux hymnes révolutionnaires: le Ça ira, la Carmagnole, le Chant du Départ. Mais, malgré leur succès populaire, aucun d'eux ne devait rencontrer la prodigieuse fortune de La Marseillaise, hymne de liberté, qui allait, plus tard, devenir l'hymne national des Français.

Il y avait alors un jeune officier d'artillerie en garnison à Strasbourg. Son nom était Rouget de Lisle. Il était né à Lons-le-Saunier, dans le Jura, pays de rêverie et d'énergie, comme le sont toujours les montagnes. Ce jeune homme aimait la guerre comme soldat, la Révolution comme penseur. Recherché pour son double talent de musicien et de poète, il fréquentait régulièrement la maison de Dietrich, patriote alsacien, maire de Strasbourg; la femme et les jeunes filles de Dietrich partageaient l'enthousiasme du patriotisme et de la Révolution, qui palpitait surtout aux frontières, comme les crispations du corps menacé sont plus sensibles aux extrémités. Elles aimaient le jeune officier, elles inspiraient son cœur, sa poésie, sa musique. Elles exécutaient les premières ses pensées à peine écloses, confidentes des balbutiements de son génie.

C'était l'hiver de 1792. La disette régnait à Strasbourg. La maison de Dietrich était pauvre, sa table frugale, mais hospitalière pour Rouget de Lisle. Le jeune officier s'y asseyait le soir et le matin comme un fils ou un frère de la famille. Un jour qu'il n'y avait eu que du pain de munition et quelques tranches de jambon fumé sur la table, Dietrich regarda de Lisle avec une sérénité triste et lui dit: «L'abondance manque à nos festins; mais qu'importe, si l'enthousiasme ne manque à nos fêtes civiques et le courage aux cœurs de nos soldats! J'ai encore une dernière bouteille de vin dans mon cellier. Qu'on l'apporte, dit-il à une de ses filles, et buvons-la à la liberté et à la patrie. Strasbourg doit avoir bientôt une cérémonie patriotique, il faut que de Lisle puise dans ces dernières gouttes un de ces hymnes qui portent dans l'âme du peuple l'ivresse d'où il a jailli». Les jeunes filles applaudirent, apportèrent le vin, remplirent le verre de leur vieux père et du jeune officier jusqu'à ce que la liqueur fût épuisée.

Il était minuit. La nuit était froide. De Lisle était rêveur; son cœur était ému, sa tête échauffée. Le froid le saisit, il rentra chancelant dans sa chambre solitaire, chercha lentement l'inspiration, tantôt dans les palpitations de son âme de citoyen, tantôt sur le clavier de son instrument d'artiste, composant tantôt l'air avant les paroles, tantôt les paroles avant l'air, et les associant tellement dans sa pensée qu'il ne pouvait savoir lui impossible de séparer la poésie de la musique et le sentiment de l'expression. Il chantait tout et n'écrivait rien.

Accablé de cette inspiration sublime, il s'endormit la tête sur son instrument et ne se réveilla qu'au jour. Les chants de la nuit lui remontèrent avec peine dans la mémoire comme les impressions d'un rêve. Il les écrivit, les nota et courut chez Dietrich. Il le trouva dans son jardin, bêchant de ses propres mains des laitues² d'hiver. La femme et les filles du vieux patriote n'étaient pas encore levées. Dietrich les éveilla, appela quelques amis, tous passionnés comme lui pour la musique et capables d'exécuter la composition de de Lisle. La fille aînée de Dietrich accompagnait. Rouget chanta. A la première strophe, les visages pâlirent, à la seconde les larmes coulèrent, aux dernières le délire de l'enthousiasme éclata. La femme de Dietrich, ses filles, le père, le jeune officier se jetèrent en pleurant dans les bras les uns des autres. L'hymne de la patrie était trouvé; hélas, il devait être aussi l'hymne de la Terreur³. L'infortuné Dietrich marcha peu de mois après à

l'échafaud, au son de ces notes nées à son foyer, du cœur de son ami et de la voix de ses filles.

Le nouveau chant, exécuté quelques jours après à Strasbourg, vola de ville en ville sur tous les orchestres populaires. Marseille l'adopta pour être chanté au commencement et à la fin des séances de ses clubs. Les Marseillais le répandirent en France en le chantant sur leur route⁴. De là lui vient le nom de Marseillaise. La vieille mère de Lisle, royaliste et religieuse, épouvantée du retentissement de la voix de son fils, lui écrivait: «Qu'est-ce donc que cet hymne révolutionnaire que chante une horde" de brigands qui traverse la France et auquel on mêle notre nom?» De Lisle lui-même, proscrit en qualité de royaliste, l'entendit, en frissonnant, retentir comme une menace de mort à ses oreilles en fuyant dans les sentiers des Hautes-Alpes. «Comment appelle-t-on cet hymne? demanda-t-il à son guide. — La Marseillaise», lui répondit le paysan. C'est ainsi qu'il apprit le nom de son propre ouvrage. Il était poursuivi par l'enthousiasme qu'il avait semé derrière lui.

Lamartine. *Histoire des Girondins* (1857)

Примечания:

1. Солдатский порционный хлеб. 2. Латук, сорт салата. 3. Имеется в виду период якобинского террора после падения жирондистов (май 1793 г.) до термидорианского переворота и казни Робеспьера (июль 1794 г.) 4. Они шли к северо-восточной границе Франции. 5. Орда.

Répondez aux questions:

1. Qui est le personnage principal de cet extrait? Parlez de son origine, son attitude envers la guerre et la Révolution, nommez ses talents.
2. Où Rouget passait-il son temps en hiver 1792? Comment était l'attitude de Dietrich envers lui? Quelle atmosphère régnait dans la maison?
3. Que le vieux père a-t-il proposé?
4. En quel état d'âme le jeune officier se trouvait-il quand il est rentré dans sa chambre solitaire?
5. Parlez de son inspiration.

6. Décrivez la réaction de ses amis quand on a entendu l'hymne composé par lui?

7. Comment ce chant est-il devenu populaire?

IV. A retenir! Discours dialogal. Pour assurer le dialogue, on se sert de procédés discursifs:

1. Pour engager une conversation: - Je vous dérange? – Est-ce que je peux vous déranger? – Je peux vous déranger? – Je ne vous dérange pas? – Excusez-moi de vous déranger. Qu'est-ce que vous pensez de ...?

2. On prend la parole *en constatant un fait*: - Je veux dire ceci: ... - Je voulais dire que. – Moi, je pense que – Mon idée, c'est que – Mon opinion, c'est que – A mon avis, – À mon point de vue Moi, personnellement, – Pour ma part, – Je réponds à votre question: ... ; *en interrogeant*: - Je voudrais demander: – J'aurais voulu demander: – J'avais une question à poser: ... ; *en demandant de faire quelque chose*: - Voulez-vous me passer ce journal? – Pouvez-vous me le passer? – Pourriez-vous me le passer? – S'il vous plaît, passez-moi – Je vous prie de me passer

3. On garde la parole: - Laissez-moi dire Je n'ai pas terminé, je vous prie. Un instant, s'il vous plaît. – Je ne peux pas terminer! Permettez! Mais attendez, laissez-moi terminer. Je voudrais continuer jusqu'au bout. Si vous le voulez bien, Si vous le permettez, Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, Je n'ai pas fini. Je vais jusqu'au bout, si vous le permettez. Je voudrais dire que ...

4. On s'assure de la compréhension de l'information: - Parlez plus haut. – Je ne vous entends pas. – Parle plus lentement. – Je ne vous comprends pas. – Je ne vous suis plus. – Expliquez-vous. – Parlez plus clairement. – Qu'entendez-vous par? – Comment cela? – Que voulez-vous dire?

5. On maintient l'attention de l'interlocuteur: - Écoute, Michel – Écoutez, Madame (Monsieur, Mademoiselle). – Comprenez-moi bien, – Je voudrais me faire bien comprendre, – Entendons-nous bien, – Ce que je veux dire, c'est que – Tout cela pour vous dire que – Vous suivez? – C'est clair?

6. On invite l'interlocuteur à parler: - S'il vous plaît, dites Je vous écoute.

7. On invite l'interlocuteur à continuer: - Poursuivez, s'il vous plaît. –

Je vous écoute toujours.

8. On invite l'interlocuteur à répéter: - Pardon? – Vous dites? – Plaît-il? Qu'est-ce que vous dites?

9. On interrompt l'interlocuteur: - Pardon! – Pardonnez-moi, je voudrais dire seulement - Si vous le permettez, je voudrais demander seulement: – Si vous le voulez bien, je voudrais dire que.

V. 1. Inventez le dialogue entre deux amis qui discutent les problèmes de la Francophonie à la base des textes. Utilisez les procédés discursifs (III).

2. Présentez l'histoire d'un des symboles français.

Sujet 2

Les fêtes françaises

I. Connaissez-vous les fêtes traditionnelles de la France?

- 1) Connaissez-vous quelques fêtes traditionnelles françaises?
- 2) Associez les produits (à gauche) aux fêtes (à droite).
- | | |
|--------------|--------------------|
| 1. galettes | a. Saint-Sylvestre |
| 2. crêpes | b. Noël |
| 3. bûche | c. Fête des Rois |
| 4. champagne | d. Chandeleur |

3) Vrai ou faux?

1. Noël est la fête des enfants.
 2. Pour Noël, on décore les maisons avec des sapins.
 3. Les catholiques vont à la messe de minuit.
 4. Noël est la fête des amoureux.
 5. À Noël on mange la galette.
- 4) Complétez avec “gras”, “carême”, “carnaval”, “déguise”, “capitale”, “défilé”.

Le mardi ... est le dernier jour de On se ... et, dans certaines villes, on organise des de chars . Le défilé le plus connu est à Nice, ... du carnaval. Ce jour précède la période de jeûne du

5) Cochez les bonnes réponses. Pour la Saint-Valentin les amoureux:

1. vont au cinéma
2. s'échangent des cartes
3. mangent la bûche
4. s'échangent des cadeaux
5. vont à la messe de minuit

6) Répondez. Parmi les mots de la liste, cochez ceux que vous associez à la fête de Pâques.

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. œufs | 7. mai |
| 2. cloches | 8. chocolat |
| 3. poissons | 9. avril |
| 4. clocher | 10. lapins |
| 5. poules | 11. mardi |
| 6. dimanche | |

7) Soulignez la bonne réponse. La fête de la musique annonce:

1. l'arrivée de l'automne
2. l'arrivée du printemps
3. l'arrivée de l'été
4. l'arrivée de l'hiver

8) Répondez.

Le 14 juillet est la fête nationale française. Qu'est-ce qu'on célèbre?

9) Vrai ou faux?

1. Le 1^{er} avril tout le monde se déguise.
2. Le 1^{er} avril certains font des farces.
3. Pour le 1^{er} avril on mange des galettes.
4. Pour Halloween, les enfants se déguisent.
5. La fête d'Halloween vient des États-Unis.
6. À Halloween, les enfants demandent aux voisins des bonbons.

II. 1) Connaissez-vous les phraséologismes français avec les fêtes? Analysez-les et répondez s' il y a des analogues dans la langue russe?

- Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison; à Noël au balcon, à Pâques au tison *после теплой зимы весна бывает холодная;*
- Croire au Père Noël *разг. быть наивным, доверчивым;*
- Faire ses Pâques *говеть на страстной неделе;*
- À Pâques ou à la Trinité *разг. после дожличка в четверг;*
- Être à la fête *заниматься приятным делом, быть в прекрасном настроении;*
- Faire fête de qch à qn *посулить кое-что кому-л.;*
- Se mettre en fête *принарядиться.*

2) Mettez les phraséologismes convenables dans les phrases suivantes:

1. Cette femme ne fréquentait pas l'église et n'a pas *E. le Roy. Jacquou le Croquant.*

2. Pour nous, tout prend un air de fête, parce que c'est une fête de voyager. Mais je suis sûr qu'eux [les Indiens] ne ... pas *S. de Beauvoir, Les Mandarines.*

3. Élise. - Elle l'avait invité à souper comme bel esprit, et jamais il ne parut si sot, parmi une demi-douzaine de gens à qui elle avait ... de lui,

et qui le regardaient avec de grands yeux . *Molière, La Critique de l'école des femmes.*

4. Le printemps venu, les Gadipaux s'annoncèrent. Le château ... pour les recevoir. *P. Margueritte, Maison ouverte.*

3) Inventez des récits pour illustrer ces phraséologismes.

III. Lisez et traduisez les textes ci-dessous en découvrant des mots nouveaux:

Texte 1

Une après-midi à la fête foraine

J'entends se faufiler la musique foraine du Luna Park où j'entraînais Lucien, à chaque bulletin scolaire. Sa récompense. Nous «sortions entre hommes», comme je disais. De bonne foi, je voulais partager avec lui, retrouver dans ses yeux le bonheur des manèges que ma sœur m'avait fait découvrir à son âge. Il traînait les pieds, tenant son bâton de barbe à papa comme une laisse sans chien, ignorait les stands de tir, bâillait dans la maison hantée, levait les yeux au ciel, consterné, quand les gamins le percutaient avec leur auto-tamponneuse, et regardait les toits de la ville tandis que s'élevaient autour de lui les hurlements de plaisir maso dans les montagnes russes.

Didier van Cauwelaert, *La Vie interdite*, Albin Michel, 1997.

1. Relevez les expressions qui évoquent la joie, le plaisir de la fête.
2. Relevez les expressions qui traduisent l'ennui; cherchez des termes ou expressions de sens contraire.
3. Récrivez le texte en substituant à l'enfant qui s'ennuie un enfant heureux d'être à la fête foraine.

Texte 2

Le bal commençait à peine lorsque Kitty et sa mère montèrent le grand escalier paré de fleurs et brillamment illuminé, sur lequel se tenaient des valets en livrées rouges et perruques poudrées. Du palier décoré d'arbustes, où devant un miroir elles arrangeaient leurs robes et leurs coiffures, on percevait un bruissement continu semblable à celui d'une ruche et le son des violons de l'orchestre attaquant avec circonspection la première valse. Un petit vieillard qui rajustait de rares mèches blanches devant un autre miroir et répandait autour de lui les parfums les plus pénétrants, leur céda le pas pour franchir les dernières

marches et demeura en admiration devant la beauté de Kitty. Un jeune homme imberbe, au gilet largement échancré, un de ceux que le vieux prince Stcherbatski appelait des «chiots», les salua au passage tout en rectifiant dans sa course sa cravate blanche, mais il revint sur ses pas pour prier Kitty de lui accorder une contredanse.

Léon Tolstoï, *Anna Karénine*, 1877.

1. Avec qui le lecteur a-t-il l'impression de monter le grand escalier?
2. Quels personnages sont successivement rencontrés ? Dans quel ordre ?
3. À l'aide du tableau suivant, étudiez la façon dont les personnages sont présentés et décrits:

Les personnages	Verbes dont ces personnages sont sujets	Groupes descriptifs (expansions)	Nature et fonction des expansions
-----------------	---	----------------------------------	-----------------------------------

4. Quels verbes appartiennent au récit ? À quel temps sont-ils? Justifiez son emploi.
5. Quels verbes appartiennent aux notations descriptives? À quel temps sont-ils? Justifiez son emploi.
6. Comment le narrateur fait-il pour présenter ses personnages sans interrompre son récit?
7. Kitty et sa mère sont-elles décrites ? À travers les réactions de quels personnages le lecteur peut-il imaginer Kitty?

Texte 3

Le jour du mardi gras, me voici parti avec maman, grand-mère et Margot vers l'avenue du Pont-Neuf où devait défiler le cortège des chars et du peuple travesti de messire Carnaval. Nous arrivâmes dans l'avenue qui descendait vers la Vienne. Là, je tins à masquer ma face d'un masque de velours jaune pour parfaire mon travestissement.

Personne certes ne se préoccupait de reconnaître ce petit marquis ni d'identifier les trois femmes qui l'accompagnaient et dont le souci commun était qu'il n'allât pas se perdre dans la foule des masques, foule de plus en plus dense au fur et à mesure que le cortège progressait vers la rivière, où tout à l'heure, on brûlerait puis noierait l'effigie de paille et de chiffon de Sa Majesté carnavalesque.

Georges-Emmanuel Clancier, *L'Enfant double*, Albin Michel, 1984.

Imaginez une suite à ce texte :l'enfant rencontre des personnages déguisés de façon extraordinaire, grotesque, terrifiante...

IV. Découvrez des mots nouveaux pour parler des fêtes.

1. Précisez le sens des mots et expressions suivants. Utilisez quelques-uns d'entre eux dans des phrases de votre invention.

un bal, un banquet, la ducasse, un festin, une fête, une foraine, un gala, une garden-party, une kermesse, un raout, une soirée.

Précisez le sens des mots et expressions suivants. Complétez le texte avec le groupe qui convient.

Une robe de crêpe rose, bimboloterie, à l'ébahissement, en émail, immense, poupée, baraques, verroteries, de vrais cheveux.

La dernière des était une boutique de, toute reluisante de clin- quants, de et de choses magnifiques en fer-blanc. Au premier rang, en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, unehaute de près de deux pieds qui était vêtue d'....., avec des épis d'or sur la tête et qui avait et des yeux Tout le jour, cette mer- veille avait été étalée des passants de moins de dix ans.

D'après Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

2. Précisez le sens des mots et expressions suivants. Complétez le texte avec le groupe qui convient.

éviter les manèges, criaient de bonheur, les montures, Les anxieux, les chevaux de bois, tendus et inquiets.

Il y a bien longtemps que ont la vogue. C'est une vieille et belle invention. Languissant ou enflammé, l'accordéon jouait ses tangos et ses marches. Des petits, d'autres se montraient Par chan ce, le point de départ revenait fréquemment. se revigoraient au sourire de leurs parents, les heureux attestaient leur bravoure. Et les emportaient, de haut en bas, pour un nouveau cercle, de nouveaux vertiges. Ma mère, quand j'étais enfant, tendait à

D'après Louis Nucera, *Le Kiosque à musique, Grasset et Fasquelle*, 1984.

3. Précisez au besoin le sens des termes suivants.

Utilisez quelques-uns d'entre eux dans des phrases ou un petit texte de votre invention.

le chapiteau, la piste, les gradins, le filet, le trapèze, le tremplin, le (la) contorsionniste, l'écuyère, l'équilibriste, le clown, le dompteur, le dresseur, le funambule, le jongleur, le magicien, la magicienne, le prestidigitateur, le (la) trapéziste, la femme-serpent.

4. Précisez le sens des mots et expressions suivants. Complétez le texte avec le groupe qui convient.

veste à brandebourgs, le patron du cirque, vendre les programm es, les mâts levés, à l'entracte, la piste, les acrobates, chapiteau, les électriciens.

Depuis trois jours qu'ils étaient installés à Orléans, dans un terrain vague, au nord de la ville, Théo vivait comme en rêve. Il avait assisté, fasciné, à l'édification du Une opération réglée comme le démontage, depuis le moment où Ulysse Marchiano avait marqué le centre de d'où l'on avait tendu une corde de six mètres cinquante qui, en tournant, délimiterait le cercle magique jusqu'à l'instant où, par des palans, les toiles tendues, avaient fini d'installer les projecteurs et d'accrocher les agrès.

Dès le premier soir, lui avait confié ainsi qu'à Marie quelques petites tâches. Elle aiderait à et,, les photos des artistes. Il revêtirait la des garçons qui plaçaient les spectateurs et assisterait aussi les accessoiristes.

D'après Jacques Duquesne, *Théo et Marie*, Robert Laffont, 1996.

5. Précisez au besoin le sens des mots et expressions suivants. Utilisez quelques-uns d'entre eux dans des phrases ou un petit texte de votre invention.

jeter des confettis, le carnaval, Sa Majesté Carnaval, se déguiser, se travestir, se grimer, un bal masqué, un char fleuri, un Pierrot, une Colombine, un défilé de chars, un déguisement, un domino, un loup de velours noir, le mardi gras, une mascarade, les masques, la mi-carême, une perruque.

6. Précisez le sens des mots et expressions suivants. Complétez les phrases avec le terme qui convient.

le tango, la valse (2 fois), danseurs, ouvrir le bal, bal costumé, robe de bal, bal populaire, une discothèque, guinguette, les cavaliers, la cavalière, farandole, salle de bal.

○ Il n'y a pas si longtemps, il y avait au bord de la Marne des où, le dimanche, les Parisiens aimaient aller manger et danser.

- On a peu de chances de pouvoir danser la ... ou le..... dans une : on y danse des danses plus modernes.
- Pour mardi gras, la municipalité a organisé un Les je unes sont venus nombreux et la fête s'est achevée par une ...qui est sortie sur la place dont elle a fait le tour en chantant.
- Pour la fête nationale, les pompiers organisent des ... dans les rues ou sur les places publiques.
- Les châtelains ont donné un bal pour le mariage de leur fille : dans la grande du château, les je unes mariés ont
- par une viennoise. De nombreux couples de les ont bientôt rejoint s : les jeunes filles en tournoyaient dans les bras de leurs
-, plus ou moins habiles. À la fin de la danse, certains jeunes gens ont emmené leur prendre un rafraîchissement au buffet.

7. Voici des expressions où l'on retrouve des termes appartenant au champ lexical de la fête. Précisez leur sens et utilisez-les dans des phrases de votre invention.

ne pas savoir sur quel pied danser, danser devant le buffet, être à la fête, je ter le masque, un trouble-fête, arriver comme marée en carême, faire du cirque.

8. Quelle différence faites-vous entre:
- *faire fête à quelqu'un et faire sa fête à quelqu'un?*
 - *valser et faire valser ?*
 - *faire tapisserie et faire de la tapiss erie?*
 - *danser la java et faire la java ?*

V. 1. Vous organisez une fête pour votre anniversaire. Dans un récit à la première personne, racontez cette fête en intégrant à votre récit des notations décrivant vos invités.

2. Parlez de votre fête préférée en utilisant le vocabulaire et la grammaire de la leçon.

Sujet 3

La cuisine française et russe. Au restaurant

I. Connaissez-vous la cuisine française?

1) Les Français d'aujourd'hui aiment:

	oui	non	parfois
faire de grands repas de famille			
inviter des amis autour d'un plat			
manger dans le fast-food			
manger équilibré			
manger beaucoup de viande			
manger davantage de poisson			
chauffer des plats déjà préparés			

2) Vrai ou faux? Les produits biologiques sont:

1. des produits cultivés sans engrais
2. des légumes
3. des produits cultivés en petites quantités
4. des produits fabriqués en laboratoire.

3) Parmi ces trois recettes laquelle associez-vous à la cuisine française?
Dites pourquoi.

250 grammes de spaghetti Une boîte de thon à l'huile d'olive 120 grammes d'olives noires 50 grammes de câpres Sel, poivre	Un concombre 250 grammes de feta 500 grammes de tomates Huile Sel, poivre	500 grammes de foie gras de canard 0,5 dl de cognac Jus de truffe Sel, poivre
---	---	--

4) Associez les aliments aux repas. (Plusieurs combinaisons possibles.)

1. lait
 2. pain
 3. fromage
 4. croque-monsieur
 5. pain au chocolat
 6. omelette
 7. thé
 8. yaourt
- a. petit déjeuner
b. déjeuner
c. goûter
d. dîner

9. yaourt
10. beurre
11. charcuterie

5) Éliminez l'intrus.

1. chèvre, roquefort, camembert, clafoutis
2. crème caramel, reine-claude, éclair, charlotte
3. croissant, pain aux raisins, quiche, brioche
4. sole meunière, gigot de mouton, bœuf bourguignon, blanquette

6) Cochez la ou les bonnes réponses. En France quand on invite quelqu'un chez soi, il s'agit en général d'une invitation:

1. à partager un repas (déjeuner ou dîner)
2. à partager un petit déjeuner
3. à prendre un café
4. à venir bavarder un moment.

7) Soulignez la bonne réponse. Selon l'âge, le milieu social, la région, il peut y avoir des différences, mais en général le dîner a lieu autour de:

1. 18 h. 30. 2. 20 h. 00. 3. 21 h. 30.

8) Associez les phrases de gauche aux deux options proposées à droite.

- | | |
|--|---|
| 1. Mettre les petits plats dans les grands | |
| 2. Une invitation à la bonne franquette | a. Recevoir ses amis avec simplicité |
| 3. Une invitation à la fortune du pot | b. Faire des efforts particuliers pour recevoir ses invités |

4. Se mettre en quatre

5. On est entre nous

6. Se mettre en frais

9) Répondez. À votre avis qu'est-ce qu'un goûter d'anniversaire?

II. 1) Connaissez-vous les phraséologismes français liés avec la cuisine, les produits? Analysez-les et répondez s'il y a des analogues dans la langue russe?

- être chargé de cuisine *уст.* быть тучным, дородным;
- faire bonne cuisine avec ... *ладить с ...*, *действовать заодно*;
- faire la (*или sa*) cuisine a) (*тж. прост.* faire la bouffe) *готовить, стряпать*, b) *выполнять черную работу*, c) *орудовать, обделывать дела*.
- faire aller (*или faire rouler*) la cuisine *заниматься хозяйством*;
- fonder la cuisine *заботиться о хлебе насущном*;

- la cuisine est bien froide dans cette maison здесь скудно едят, живут впроголодь;
- pain bénit благословенный хлеб, просфора;
- c'est pain bénit а) поделом, так тебе (ему,им) и надо, по заслугам получил, б) хорошо еще, что ..., с) само в руки идет, сам бог велел;
- pain quotidien а) хлеб, пища, б) хлеб насущный, с) «хлеб», заработок;
- donnez-nos notre pain quotidien хлеб наш насущный дай нам днесь *библ.*

2) Mettez les phraséologismes convenables dans les phrases suivantes:

1. Violamment, étouffant sa voix entre ses dents serrés, Saccard l'interrompt. – Soit aimez – le, ... ensemble. *É. Zola, L'Argent.*
2. Madame le Brun a bien fait pis: elle ... , point de domestique; elle a actuellement dix mille francs de rente; le travail et l'esprit viennent à bout de tout. *Stendhal, Lettres intimes.*
3. Ainsi, tant que le président tunisien ... les colonialists [...] il passait pour 'sage, modéré, intelligent, réaliste'. *France Nouvelle.*
4. Était-ce possible qu'on se tuât à une si dure besogne, dans ces ténèbres mortelles, et qu'on n'y gagnât meme pas quelques sous du *É. Zola, Germinal.*
5. Lorsqu'on a un home qui boit tout, n'est-ce pas? ... de ne pas laisser la maison s'en aller en liquids et de se Garner d'abord l'estomac. *É. Zola, L'Assommoir.*

III. Lisez et traduisez les textes ci-dessous en découvrant des mots nouveaux:

Texte 1

Le repas en France

Les gens qui voyagent beaucoup ont pu voir qu'à l'étranger, ce sont généralement les repas, la manière de manger, qui étonnent le plus les touristes. Tout le monde, en effet, mange au moins une fois par jour, préférablement même deux, ou plus... Tous ceux qui voyagent savent donc qu'à l'étranger, on ne mange pas «comme à la ,maison». Mais en France, peut-être, c'est encore plus vrai qu'ailleurs.

C'est en effet, par tradition, un pays où on mange bien, et surtout... beaucoup! Tout repas moyen, au restaurant comme en famille, est composé de quatre choses: un potage ou un hors d'oeuvre: jambon, pâté, salade de tomates, oeufs mayonnaise, saucisson (quelquefois même c'est un potage et un hors-d'œuvre), un plat principal (là, le choix est très grand!), puis un fromage (le Français a le choix entre plus de 350 variétés de fromages) et enfin, un dessert.

A midi, la plupart des gens terminent le repas avec un café noir.

En mangeant, on boit généralement du vin et de l'eau minérale.

Mais il y a des gens qui préfèrent la bière ou le cidre.

Si vous allez en France un jour, vous irez probablement - au moins une fois - manger au restaurant. Il y a donc quelques petites choses qu'il vous faut savoir...

D'abord, choisissez correctement votre restaurant. D'un restaurant à l'autre, la qualité de la nourriture (et celle du service) peut changer considérablement.

Choisissez un restaurant ni trop petit ni trop grand. Et avant d'entrer, regardez attentivement le-menu qui est devant la porte.

Dans les restaurants moyens il y a souvent deux sortes de menus: le menu à prix fixe, qui n'est généralement pas très cher, mais où le choix des plats est limité, et le menu à la carte, de qualité supérieure, mais assez cher, surtout quand on a bon appétit!

Un conseil: choisissez donc votre menu avant d'entrer dans le restaurant et calculez-en le prix. Regardez également le prix des boissons. Faites attention aux «suppléments». Dans la plupart des menus à prix fixe, il y a des plats avec supplément qui peuvent faire monter le prix du repas.

Sur le menu vous verrez: «pain et couvert gratuit» ou bien: pain et couvert: 2 euros». Dans le deuxième cas cela signifie qu'il y a encore un supplément de 2 euros pour le couvert. Et enfin n'oubliez pas le service (en moyenne 15% du prix du repas). Mais pour cela ne vous en faites pas: si

vous oubliez le service, le garçon, lui, n'oubliera pas de vous le réclamer!

1. De combien de plats se compose généralement le déjeuner français?

2. Qu'est-ce que c'est que le menu à prix fixe?

Texte 2

Recettes de cuisine française

Soupe à l'oignon. - Eplucher quelques oignons, les couper en rondelles, les faire revenir dans le beurre jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur dorée. Tourner dans ce beurre une petite cuillère de farine, faire un roux légèrement brun, verser de l'eau bouillante, saler, poivrer, laisser bouillir quelques minutes.

Brioche. - Délayer la levure avec un peu d'eau et de farine. Faire bouillir de l'eau dans une casserole, y jeter le levain, puis retirer du feu. Quand le levain se retourne seul dans la casserole le retirer, le pétrir avec le reste de la farine, les œufs, le beurre, un peu d'eau et de sel. Soulever la pâte dans la main en la travaillant. Il ne faut pas qu'elle soit trop épaisse. Mettre la pâte dans une terrine sur un peu de farine, le laisser lever pendant 6 heures.

Remettre ensuite la pâte sur la table saupoudrée de farine et la travailler de nouveau. Pour faire des brioches rondes, on prend de la pâte que l'on forme en boule et que l'on aplatit un peu, on pose dessus une autre boule plus petite. Faire cuire à four.

Blanquette de veau. - Faire dégorger les morceaux de veau dans l'eau froide pendant 1/4d'heure, les mettre dans une casserole avec de l'eau fraîche additionnée d'un verre de vin blanc par kilo de viande, carottes, oignons, une gousse d'ail, poivre, sel. Le veau doit être couvert par la sauce.

Faire cuire doucement environ une heure. Préparer un roux blanc, mouiller avec le bouillon dans lequel a cuit le veau, y ajouter des champignons entiers et des petits oignons cuits préalablement et à part au beurre dans une casserole, poivrer, saler, mettre les morceaux de veau dans cette sauce. Laisser cuire une demi-heure. Au moment de servir, faire une liaison avec 1 ou 2 jaunes d'œufs, un petit morceau de bon beurre frais et ajouter du jus de citron.

Précisez le sens des mots suivants et écrivez quelques recettes de la cuisine russe.

faire revenir, roux (m), delayer, levure (f), levain (m), travailler la pate, terrine (f), saupoudrer de farine, blanquette (f), dégorger, gousse (f) d'ail.

IV. Lisez les dialogues et imaginez un dialogue entre un serveur et un client dans un restaurant.

Repas à prix fixe

- Bonjour, monsieur. Vous avez choisi?
- Oui, ça y est...
- Vous mangez à la carte?
- Non, je prends le menu à 60 francs.
- Très bien, monsieur. Qu'est-ce que vous voulez pour commencer?
- Une salade de tomates, s'il vous plaît.
- Bien, monsieur. Et après ça?
- Un steak-frites...
- Saignant, ou à point, le steak?
- A point, s'il vous plaît.
- Bon. Je vous apporte une carafe de vin?
- Non, je préfère une bière, si c'est possible.
- Une bière, oui, monsieur. Je vous apporte ça tout de suite...

Repas à la carte

- Garçon, s'il vous plaît!
- Oui monsieur... Vous avez choisi?
- Oui. Pour commencer, je voudrais un potage.
- Un potage, oui monsieur...
- Puis je prendrai une poule au riz. Elle est bonne aujourd'hui, la poule au riz?
- Oui, monsieur. Nous avons encore de très bonnes escalopes de veau, si vous voulez...
- Ah, oui, c'est une très bonne idée. Donnez-moi une escalope de veau.
- Une escalope, oui, monsieur. Qu'est-ce que

vous voulez boire, avec ça?

- Donnez-moi une demi-bouteille de rosé...
- Bien, monsieur.
- (Quelques instants plus tard).
- Vous avez terminé, monsieur?
- Oui, j 'ai terminé.
- Vous voulez un fromage, un dessert?
- Un fromage? S'il vous plaît. Et apportez-moi aussi une tarte aux fraises.
- Voilà, monsieur.
- Merci, l'addition, s'il vous plaît.
- Oui, monsieur, voilà: ça fait 50 euros.

V. Parlez des traditions de la cuisine française et russe.

Corrigés

Sujet 1

- 1) On parle de la langue *maternelle* quand le français est la première langue parlée dans la famille. Dans ce cas, elle est généralement la première langue des parents. On parle de la langue *officielle* quand le français est légalement la langue ou une des langues utilisées dans un pays et de langue *habituelle* quand le français est utilisé quotidiennement ou dans les relations informelles.
- 2) 1. Langue maternelle: la Belgique (en partie), la France, Monaco, le Québec, la Suisse. 2. Langue officielle: le Sénégal, le Cameroun, etc.
- 3) 50, 170, Afrique, Maghreb, océan, territoires.
- 4) Quelques exemples, parmi les plus connus: Tahar Ben Jelloun (Marocain), Nicolas Bouvier (Suisse), Aimé Césaire (Martiniquais), Nancy Huston (Canadienne), Milan Kundera (Tchèque), Léopold Sédar Senghor (Sénégalais).
- 5) 1. e, 2. b, 3. f, 4. a, 5. h, 6. d, 7. i, 8. j, 9. g, 10. c.
- 6) 1, 2, 5.
- 7) Afrique, francophone, traditionnelle, orale, griots, musiciens, conteurs, historiens.
- 8) 1. V, 2. V, 3. F, 4. V.
- 9) Liberté, Égalité, Fraternité.

Sujet 2

- 1) par exemple, la Fête de la musique, le 14 juillet, etc.
- 2) 1. c, 2. d, 3. b, 4. a.
- 3) 1.V, 2.V, 3. V, 4.F, 5. F.
- 4) gras, carnaval, déguise, défiles, capital, carême.
- 5) 2, 4.
- 6) 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10.
- 7) 3
- 8) On célèbre la prise de la Bastille qui marque le début de la Révolution française.
- 9) 1. F, 2. V, 3. F, 4. V, 5. V, 6. V.

Sujet 3

- 1)

	oui	non	parfois
faire de grands repas de famille	+		
inviter des amis autour d'un plat	+		
manger dans le fast-food			+
manger équilibré	+ (en general)		
manger beaucoup de viande		+	
manger davantage de poisson	+		
chauffer des plats déjà préparés			+

2) 1. V, 2. F, 3. V, 4. F.

3) 3.

4) 1. a, 2. a,b,c,d, 3. b, d, 4.b, 5. a, 6. b,d, 7. a, 8. a, b, 9. a,b,c,d, 10.a,b,c,d, 11. b, d.

5) 1. clafoutis, 2. reine-claude, 3. quiche, 4. sole meunière.

6) 1.

7) 2.

8) 1. b, 2. a, 3. a, 4. b, 5. a, 6. b.

9) C'est une habitude qui se développe dans les classes moyennes. Dès l'âge de la maternelle, les enfants invitent leurs amis chez eux pour fêter leur anniversaire. Des jeux, parfois un spectacle, accompagnent ce goûter exceptionnel.

СОДЕРЖАНИЕ

La Francophonie	3
Les fêtes françaises	16
La cuisine française et russe. Au restaurant	23
Corrigés	30

Учебное издание

Варзинова Валентина Витальевна, кандидат филологических наук,
доцент кафедры французского языка и литературы

УЧЕБНО-МЕТОДИЧЕСКОЕ ПОСОБИЕ
ПО ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ
«ПРАКТИКУМ ПО КУЛЬТУРЕ РЕЧЕВОГО ОБЩЕНИЯ»
Часть 3

Печатается в авторской редакции.

Подписано в печать 15.01.2020. Формат 60×90 1/16. Гарнитура Times New Roman.
Печать цифровая. Усл. печ. л. 2. Тираж 30 экз. Заказ № 870.
РГТМУ, 192007, Санкт-Петербург, Воронежская, 79.